



Alain j'ai le cœur chaviré, tu es parti pour un bien grand voyage dont je ne suis pas ! Nous nous étions rencontré un soir à la Boutique Solidarité, toi du malheur plein la musette, je t'ai accueilli, je t'ai souri, et tu m'as raconté ta vie. L'humain trop tendre, que tu étais, la guerre du Liban, les cauchemars qui te hantaient depuis, depuis que l'on t'avait donné l'ordre de piétiner ton humanité. Ton sentiment de culpabilité, ton fils...

Une séparation, la rue, l'alcool comme béquille, la violence de la rue, toi qui ne voulais plus rien avoir à faire avec la violence, et ce lent suicide, trop dure la vie. Je t'ai emmené Alain naviguer avec d'autres « gens de l'oubli » sur un vieux gréement « Les Copains d'abord », pour te faire partager des moments heureux, pour tenter de te ramener vers nous. Je garde de toi qui m'a tant touché, ces mots quand nous préparions ensemble ton gratin de pommes de terre au camembert « cela fait 10 ans que je n'ai pas cuisiné, et je suis heureux avec vous car malgré ce que je suis devenu, vous m'acceptez comme je suis ». Je veux garder de toi cette petite lueur qui brillait dans tes yeux quand on riait. Tous ces instants d'une humanité précieuse et rare qui donne un sens à ma vie.

Merci Alain de m'avoir offert ta confiance, de m'avoir laissé prendre ta main. Merci d'avoir été dans la mienne.

Je suis triste, « grand couillon » mais je sais que maintenant ton calvaire est fini.

Claudine et Claude

BOUTIQUE SOLIDARITE FONDATION ABBE PIERRE